



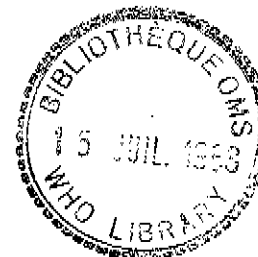
WORLD HEALTH ORGANIZATION
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ

INDEXED

SEMINAIRE INTERREGIONAL SUR LES METHODES
ET LE MATERIEL D'ENSEIGNEMENT

ORIGINAL : ANGLAIS

Ankara, 9-14 septembre 1968



A PROPOS DES OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT MEDICAL

par le

Professeur John Anderson,¹ Consultant de l'OMS

¹ Président du Département de Médecine, King's College Hospital Medical School, Denmark Hill, Londres.

UGE/68.4

The issue of this document does not constitute formal publication. It should not be reviewed, abstracted or quoted without the agreement of the World Health Organization. Authors alone are responsible for views expressed in signed articles.

Ce document ne constitue pas une publication. Il ne doit faire l'objet d'aucun compte rendu ou résumé ni d'aucune citation sans l'autorisation de l'Organisation Mondiale de la Santé. Les opinions exprimées dans les articles signés n'engagent que leurs auteurs.

Tout enseignement a pour fin d'aider ceux qui le suivent à acquérir certaines attitudes d'esprit, certaines connaissances et certaines compétences. Pour mettre sur pied un programme d'enseignement, il est donc essentiel d'analyser et de définir dans le détail les objectifs vers lesquels il tend, et, parallèlement, les expériences éducatives qui permettront d'atteindre ces objectifs. Il est difficile d'y réussir parfaitement, mais comme l'a montré Wiseman (1961), un professeur qui s'astreint à ce travail d'analyse y gagne toujours une vision plus claire de sa fonction.

Buts et objectifs

Les buts d'un programme d'enseignement peuvent être conçus comme des déclarations générales d'intentions qui lui donnent à la fois orientation et forme. Ils sont déterminés par les propres convictions du professeur ou de l'école, mais n'en sont pas moins difficiles à préciser. Par exemple, on peut concevoir l'enseignement de la médecine comme ayant pour but d'inculquer le désir de soigner les malades. On peut aussi chercher à inculquer aux étudiants une connaissance de la médecine qui soit aussi étendue et approfondie que possible, étant donné les problèmes nombreux et variés que posent les soins aux malades. Il faudra également prévoir un enseignement pratique et donner à l'étudiant l'occasion de voir travailler des médecins chevronnés. Ainsi exprimés, ces buts sont trop généraux et les professeurs doivent encore rechercher les moyens de réaliser leurs intentions dans la pratique. Il importe, par exemple, d'amener l'étudiant à une juste appréciation de ce qu'est la médecine dans son ensemble, ainsi que des rapports médecin-malade. Sans savoir exactement comment on parviendra au but ou même comment on s'assurera qu'il a été atteint, on doit d'abord s'astreindre à traduire les formules grandiloquentes qui en sont la première expression en descriptions détaillées des comportements que le professeur espère susciter chez l'étudiant et que l'examinateur devra mesurer pour juger de la formation acquise. Lorsque les buts sont définis avec ce degré de précision, ils deviennent des objectifs.

Peut-être n'est-il pas inutile, pour bien marquer la différence entre buts et objectifs, d'établir ici une distinction entre l'enseignement médical dispensé et les résultats que le professeur s'efforce d'obtenir en dispensant cet enseignement. Eggleston (1965) a fait observer que les buts sont l'expression d'une stratégie tandis que les objectifs relèvent par essence de la tactique. C'est le jargon de l'enseignement programmé qui les définit le mieux en parlant de "comportements à l'issue des études". Il s'agit donc de préciser ce dont l'étudiant parvenu au terme du cycle d'études devra être capable en matière de mémoire, de raisonnement et de jugement dans différentes situations. L'Histoire montre que les Européens se sont souvent contentés d'énoncer des buts alors que les Américains essayent de convertir en objectifs leurs retentissantes déclarations d'intentions.

Il est intéressant de noter qu'à toutes les époques la définition des objectifs a été conditionnée par la théorie psychologique dominante. En 1900, c'est la "psychologie des facultés" qui était en faveur. On estimait que l'esprit humain consistait en certaines facultés telles que la mémoire et le raisonnement, qui pouvaient être formées ou disciplinées par des exercices appropriés. Dans les programmes d'études qui s'inspiraient de cette théorie, les objectifs étaient définis en fonction des facultés à développer et l'enseignement médical prenait la forme d'exercices qui étaient censés faire appel tout particulièrement à la mémoire et au raisonnement. D'où l'importance accordée à l'anatomie et à la mémorisation mécanique des manuels.

A mesure que la théorie de la discipline formelle perdait du terrain, ainsi que la psychologie des facultés, c'est dans l'optique de la psychologie du comportement que l'on se plaça de plus en plus. Entre les deux guerres mondiales, la conception des objectifs de l'enseignement a été alors influencée par l'école des psychologues associationnistes, qui, avec Thorndyke, estimaient que la réponse dépend toujours uniquement de la nature du stimulus, et écartaient absolument toute possibilité d'amélioration d'une fonction mentale à l'occasion d'une amélioration équivalente d'une autre fonction, si voisine fût-elle. Chaque signe ou symptôme étant considéré comme un stimulus distinct, l'étudiant en médecine aurait dû apprendre

des milliers de réponses pour ne posséder en définitive qu'une somme de connaissances minime. Toutefois, peu de temps après cette évolution, on vit apparaître d'autres théories de l'apprentissage qui, admettant le phénomène de comportement généralisé, permirent de définir les objectifs de l'enseignement dans les termes employés aujourd'hui.

Ainsi, vouloir traduire les objectifs de l'éducation en termes de comportement implique une conception particulière du processus d'apprentissage. Eduquer signifie alors modifier le comportement de l'étudiant de telle sorte que, placé devant un problème particulier ou dans une situation donnée, il soit capable d'un comportement qu'il n'aurait jamais montré auparavant. La tâche du professeur est d'aider l'étudiant à apprendre des types de comportement nouveaux ou modifiés et à déterminer où et quand ils conviennent. Comme l'a souligné Krathwohl (1965), cette conception de l'enseignement concorde parfaitement avec les vues de l'école behavioriste (dont les théories sont aussi à la base de l'emploi des machines à enseigner et de l'enseignement programmé). Il n'est donc pas surprenant que le développement de l'instruction programmée ait ramené au premier plan des préoccupations la question des objectifs de l'enseignement. Dans l'instruction programmée, la fixation des séquences que l'élève doit suivre point par point exige que les objectifs soient clairement définis, avec un souci du détail infiniment plus grand que ce n'est généralement le cas dans l'enseignement traditionnel.

Définition d'objectifs appropriés en vue d'un programme, d'un plan d'études et de la préparation du matériel d'enseignement

Furst (1957) a suggéré les règles suivantes pour la définition des objectifs :

- 1) énoncer clairement les objectifs en termes de comportement;
- 2) situer chaque objectif au niveau de généralisation qui convient;
- 3) s'assurer qu'il n'y a pas chevauchement entre différents objectifs.

Cet auteur a également indiqué certaines conditions qui doivent être observées lorsqu'on définit des objectifs :

- 1) Les objectifs doivent comprendre tous les aspects importants du comportement qui ont rapport à l'évaluation du problème.
- 2) Ils doivent spécifier le type de réponse qui peut être accepté comme expression de ces aspects du comportement.
- 3) Ils doivent préciser les conditions limites dans lesquelles ces réponses se produiront vraisemblablement.

Dans tout programme d'enseignement, la multiplicité des objectifs est telle qu'on arrive à des listes peu maniables. Aussi classe-t-on d'ordinaire les objectifs sous des rubriques telles que "connaissances", "compétences" et "attitudes".

L'une des classifications les plus utiles est sans doute la taxonomie des objectifs de l'enseignement établie par Bloom (1956). L'enthousiasme avec lequel elle a été accueillie dans certaines écoles qui ont cru y trouver la solution de toutes les difficultés a peut-être détourné l'attention du fait qu'en dehors d'une étude de Kropp & Stoker (1966) on n'a guère essayé de justifier les hypothèses sur lesquelles elle repose. Néanmoins, si l'on considère qu'elle a suscité de nombreuses enquêtes sur la nature des résultats à rechercher dans tous les domaines de l'éducation, on peut dire qu'elle a été un remarquable stimulant. Il est intéressant de noter que le terme générique de taxonomie a été choisi délibérément pour indiquer que la classification possède certaines qualités et que les objectifs y sont hiérarchisés. Toutefois, même si l'on utilise la taxonomie de Bloom, il est certain que le problème de la définition des objectifs de l'enseignement médical soulève de nombreuses difficultés pratiques. Bien que la taxonomie de Bloom prétende ne reposer sur aucune théorie psychologique particulière, il n'en reste pas moins que le seul fait de vouloir spécifier des objectifs implique une conception particulière de l'enseignement qui n'est peut-être pas du goût de tout le monde. Quoi qu'il en soit, il est important pour l'enseignement médical comme pour toute autre discipline, de montrer que ce système offre des possibilités intéressantes et peut au moins avoir pour effet d'aiguiser la conscience de l'enseignant.

Le grand avantage de l'approche en termes d'objectifs réside dans le pouvoir qu'elle a de rendre l'enseignant conscient de ce qu'il fait et de l'inciter à se demander pourquoi il le fait. Il n'importe pas seulement de définir des objectifs, encore faut-il trouver les moyens d'aider l'étudiant à les atteindre. D'où la nécessité de fournir aux enseignants une assistance pratique dans la recherche des méthodes d'enseignement qui conduiront sûrement et efficacement à l'accomplissement des fins souhaitées. On doit à Lessinger (1963) une analyse des facteurs qui, selon lui, interviennent dans le processus d'apprentissage. Dans cette analyse détaillée, les objectifs définis par la taxonomie sont étudiés en fonction de trois variables principales :

- 1) ce que font les étudiants;
- 2) ce que font les professeurs;
- 3) le mode d'organisation et le milieu appropriés.

De son côté, Taylor (1967) a établi un modèle de programme d'études qui semble prometteur. L'apprentissage y est présenté comme l'interaction de facteurs constituant pour ainsi dire trois dimensions :

- 1) connaissance du sujet d'étude;
- 2) méthode d'enseignement;
- 3) objectifs sur le plan du comportement.

Ce schéma semble être tout à fait valable lorsqu'il s'agit de représenter différents types de programmes et il est certain que des modèles ainsi conçus exercent déjà une influence déterminante sur la planification en matière d'enseignement.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bloom, B. S. et al. (1956) Taxonomy of Educational Objectives: the Classification of Educational Goals. Handbook 1. Cognitive Domain. Longmans, London
- Eggleston, J. F. (1965) A Critical Review of Assessment Procedures in Secondary School Science. University of Leicester Press, Leicester
- Furst, E. J. (1957) Constructing Educational Instruments. Longmans, London
- Krathwohl, D. R. (1965) Stating objectives appropriate for programme for curriculum and for instructional materials development. J. Teacher Education, 16, 1, 83-92
- Kropp, R. D. & Stoker, H. W. (1966) The Construction and Validation of the Cognitive Process as described in the Testing of Educational Objectives. Institute of Human Learning. Department of Educational Research and Testing. Florida State University
- Lessinger, L.M. (1963) Test building and test banks through the use of the Taxonomy of Educational Objectives. Californian J. of Educ. Research, 14, 5, 195
- Taylor, P. H. (1967) Purpose and structure in the Curriculum. Educational Review, 19, 3, 159
- Wiseman, S. et al. (1961) Examinations in English Education. Manchester University Press, Manchester